

1ère édition du prix littéraire international de la Ville de Saint-Denis (mai - décembre 2010)

Le Grand Prix du Roman Métis 2010

REVUE DE PRESSE

Annonce du prix







du Roman Métis 2010

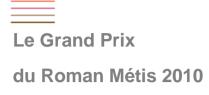
Sommaire

- Annonce des prix -





presse	page
Sommaire - Sélection des auteurs -	2
Récapitulatif passage TV/radio	3
Le quotidien 25/05/2010	5
La ptite gazette	6
Zinfo974	7
SFR le portail	8
Ville de Saint Denis	9
Imazpress 13/12	10
Témoignages	11
Orange	12
Le quotidien 14/12	13
Imazpress 15/12	14
Orange	15
portail iziz	16
Le quotidien 15/12	17
Le JIR 15/12	18
Clicanoo	19
Ville de Saint Denis 16 /12	20
AFP	22
replay-tv.fr	23
livres-a-lire.net	24
France 24	25
Le point	26
My boox	27
nouvel obs	28
yahoo	29
Actua litté.com	30
Livres Hebdo	31
Livres Hebdo	32
Le Magazine Littéraire	33
Edition JC Lattès	34
Africultures	35
Afropages	36
franceantilles	37



Récapitulatif passage TV/radio

	Emission	Média	Invité(s)
13-déc	Conférence de presse	Bibliothèque de la source	Tous
	Journal Télévisé	Réunion Première	Mohammed Aïssaoui
	Tous en scène	Réunion Première Radio	Mohammed Aïssaoui
14-déc	JT en direct Réunion Première	Patio de l'Hôtel de ville	Christine Bedin
		Radio Réunion	Reportage sur Maryse Condé
	Tous en scène / Enregistrement	Radio Réunion	Editrice de Maryse Condé
	Opikopi / Enregistrement	Radio Réunion	Mohammed Aïssaoui et Sham's
	Direct	Radio Réunion	Sham's
16-déc	La matinale	Radio Réunion	Mohammed Aïssaoui
	Annonce du lauréat	France 3	Reportage sur Maryse Condé
19-déc	Quand la nuit s'avance	Radio Réunion	Christine Bedin







Le Grand Prix

du Roman Métis 2010

Presse Réunion









25/05/10 - 16h51 - LITTERATURE

Un grand prix international du roman "Métis" décerné fin 2010

Mohammed Aissaoui qui signe cette année l'excellent "Affaire de l'esclave Furcy", ici lors de sa résidence d'écriture en 2009 à La Réunion. (Photo Raymond Wae Tion)

A ÎLE DE LA RÉUNION - La ville de Saint-Denis et l'association "La Réunion des livres" mettent en place le grand prix du roman Métis 2010, un prix littéraire international ouvert à tous les auteurs de langue française.

Les maisons d'édition ont jusqu'au 15 septembre 2010 pour faire parvenir un ou deux ouvrages parus depuis moins d'un an. Le jury récompensera l'un d'eux parmi une douzaine de présélectionnés et la mairie de Saint-Denis offrira 5000 euros, ainsi qu'une résidence d'écriture pendant l'année 2011.

Le jury se compose de noms connus: Mohammed Aissaoui - qui signe cette année l'excellent "Affaire de l'esclave Furcy" chez Gallimard -, Tahar Ben Jelloun, Amin Maalouf, Patrick poivre d'Arvor mais également la Réunionnaise Isabelle Hoarau, Chamsiddine Benali plus connu sous le nom de Sham's ou encore la Mauricienne Natacha Appanah.

Le Grand Prix du Roman Métis ainsi que la mention spéciale du jury seront décernés dans la première quinzaine de décembre.

http://www.lequotidien.re/actualites/c-tait-endirect/110333-litterature-un-grand-prixinternational-du-roman-metis-decerne-fin-2010.html



Revue de Presse

1 Remise du Grand prix du roman métis - Mohamed Aïssaoui en Vote maître de cérémonie

Posté par LeRedac il y a 24 jours (http://www.ipreunion.com)



Commentaire | Masquer |

Le nom du lauréat du Grand prix du roman métis 2010 sera rendu public ce mardi 14 décembre 2010 à 18 heures à l\(\mathbb{Q}\) ancien Hôtel de Ville de Saint-Denis. À cette occasion, le journaliste Mohamed Aïssaoui, qui vient de recevoir le prix «Renaudot essai» et le prix «RFO» pour son livre \(\mathbb{Q}\)L\(\mathbb{Q}\) affaire de l\(\mathbb{Q}\)esclave Furcy\(\mathbb{Q}\), a fait le déplacement sur l\(\mathbb{Q}\)ile. Il est aussi le président du jury «très métissé» qui a eu la lourde tâche de départager les 6 livres en compétition.

Imaz Press | culture Tous



Rencontre avec Mohamed Aïssaoui, président du jury du "Roman Métis"

A l'occasion du Grand Prix du "Roman Métis", organisé par la ville de Saint-Denis et qui sera remis demain en présence des membres du jury, dont Patrick Poivre d'Arvor et Tahar Ben Jelloun, le président du jury, Mohammed Aïssaoui, est arrivé ce matin dans notre île. L'occasion pour lui de parler de la création de ce Grand Prix.



Ecoutez

Ce matin, Mohammed Aïssaoui est arrivé dans notre île. Président du jury du Grand Prix du "Roman Métis", ce journaliste et critique littéraire au Figaro a obtenu le prix Renaudot essai, le prix RFO et le

prix du roman historique de la ville de Blois pour son livre "L'affaire de l'esclave Furcy" qui traite du plus long procès jamais intenté par un esclave à son maître, 30 ans avant l'abolition de l'esclavage en 1848. Mohammed Aïssaoui a tenu à parler de la création de cette première édition du Grand Prix du "Roman Métiss"

Dans le même thème.

"La main noire de Thierry H", le roman d'un ancien journaliste de la Réunion

Grand Prix du Roman Métis : Le jury a choisi ses auteurs

"Oté Prof", la nouvelle BD traduite en créole

Les "croqueurs de bulles" récompensés

Un ouvrage sur le périple de l'esclave Furcy

Mettre en place un lien littéraire

"Jétais venu en décembre 2009 pour faire des recherches sur mon livre (ndlr : l'affaire de l'esclave Furcy) et une idée m'a traversé l'esprit au détour d'une conversation, celle de créer un prix littéraire à la Réunion, explique Mohammed Aïssaoui, c'était l'occasion de mettre en place un lien littéraire entre l'océan Indien et la métropole".

Le lauréat du prix Renaudot essai explique que la Mairie de Saint-Denis a "tout de suite soutenu le projet en investissant son énergie et en finançant ce Grand Prix". Pour Mohammed Aïssaoui, il s'agit de faire émerger une littérature métissée, "ce prix littéraire a tout de suite convaincu les maisons d'éditions en métropole. Je n'ai eu aucun mal à convaincre les futurs membres du jury, dont Tahar Ben Jelloun, Patrick Poivre d'Arvor (...), résultats tous les éditeurs ont voulu participer à ce prix".

Mohammed Aïssaoui se dit très "heureux" d'être à la Réunion et d'avoir réussi à monter ce Grand Prix. "A la vue de la sélection, effectuée très sérieusement par les membres du jury, nous ne pourrons avoir qu'un très beau lauréat".



Rencontre avec Mohamed Aïssaoui, président du jury du "Roman Métis"

lundi 13 DECEMBRE 2010, 14:22 Monde

A l'occasion du Grand Prix du "Roman Métis", organisé par la ville de Saint-Denis et qui sera remis demain en présence des membres du jury, dont Patrick Poivre d'Arvor et Tahar Ben Jelloun, le président du jury, Mohammed Aïssaoui, est arrivé ce matin dans notre île. L'occasion pour lui de parler de la création de ce Grand Prix.

Ce matin, Mohammed Aïssaoui est arrivé dans notre île. Président du jury du Grand Prix du "Roman Métis", ce journaliste et critique littéraire au Figaro a obtenu le prix Renaudot essai, le prix RFO et le prix du roman historique de la ville de Blois pour son livre "L'affaire de l'esclave Furcy" qui traite du plus long procès jamais intenté par un esclave à son maître, 30 ans avant l'abolition de l'esclavage en 1848. Mohammed Aïssaoui a tenu à parler de la création de cette première édition du Grand Prix du "Roman Métiss"

Mettre en place un lien littéraire

"J'étais venu en décembre 2009 pour faire des recherches sur mon livre (ndlr : l'affaire de l'esclave Furcy) et une idée m'a traversé l'esprit au détour d'une conversation, celle de créer un prix littéraire à la Réunion, explique Mohammed Aïssaoui, c'était l'occasion de mettre en place un lien littéraire entre l'océan Indien et la métropole".

Le lauréat du prix Renaudot essai explique que la Mairie de Saint-Denis a "tout de suite soutenu le projet en investissant son énergie et en finançant ce Grand Prix". Pour Mohammed Aïssaoui, il s'agit de faire émerger une littérature métissée, "ce prix littéraire a tout de suite convaincu les maisons d'éditions en métropole. Je n'ai eu aucun mal à convaincre les futurs membres du jury, dont Tahar Ben Jelloun, Patrick Poivre d'Arvor (...), résultats tous les éditeurs ont voulu participer à ce prix".

Mohammed Aïssaoui se dit très "heureux" d'être à la Réunion et d'avoir réussi à monter ce Grand Prix. "A la vue de la sélection, effectuée très sérieusement par les membres du jury, nous ne pourrons avoir qu'un très beau lauréat".

Déjà un rendez-vous annuel

Chamsiddine Benali, secrétaire général du jury et directeur du développement culturel de la Ville de Saint-Denis, souligne que la mise en place de ce prix littéraire a demandé "beaucoup de travail et Mohammed Aïssaoui a contribué à ce que le Prix Métis soit ce qu'il est aujourd'hui, déjà reconnu". L'annonce est faite, le Grand Prix du Roman Métis sera d'ores et déjà un rendez-vous annuel.

Les membres du jury ont déjà fait leur choix sur le lauréat du Grand Prix et sur la mention spéciale qui seront attribués mardi 14 décembre, à 17h45 à l'Hôtel de ville de Saint-Denis (l'entrée est ouverte au public).

Qui sera le lauréat entre Joëlle Ecormier, Alain Gordon-Gentil, Johary Ravaloson, Maryse Condé, Wilfried N'Sondé ou Fouad Laroui? Réponse demain soir.



Grand prix du roman Métis

Vivre à Saint-Denis - Culture



Le mardi 14 décembre, la Ville de Saint-Denis et la Réunion des Livres auront le plaisir de désigner le lauréat de la 1ère édition du Grand Prix du Roman Métis, le Prix littéraire International de la Ville de Saint-Denis, sous la présidence de Mohammed Aïssaoui, prix Renaudot Essai 2010, prix RFO 2010 et Prix du roman historique de la ville de Blois pour "l'affaire de l'esclave Furcy".

Le Grand Prix du Roman Métis lancé cette année a pour but de récompenser un roman adulte de langue française qui met en lumière les valeurs de diversité, d'échanges et d'humanisme, symboles de l'île de La Réunion.

Il stimule la vie littéraire réunionnaise, renforce les liens entre écrivains et éditeurs francophones, favorise les échanges internationaux entre auteurs, professionnels du livre et lecteurs.

Tous les romanciers francophones pouvaient participer. Les maisons d'édition avaient jusqu'au 15 septembre 2010 pour faire parvenir un ou deux titres parus dans les douze derniers mois. Le jury a établit une présélection de dix à douze titres parmi lesquels il choisira un roman dont l'auteur recevra le Grand Prix du Roman Métis et une dotation de 5 000 € de la Ville de Saint-Denis. Il décernera une mention spéciale à un second auteur.

Le jury 2010 se compose de six journalistes ou professionnels du livre et de la lecture de La Réunion et de six écrivains francophones:

Mohammed Aissaoui , lauréat du Prix Renaudot essai 2010, Prix RFO 2010, Nathacha Appanah, journaliste et écrivain née à l'Île Maurice. Stéphane Auguste est directeur de la médiathèque intercommunale Aimé Césaire de Sainte-Suzanne (La Réunion).

Tahar Ben Jelloun est un écrivain marocain de langue française qui a écrit de nombreux romans, essais, recueils de poèmes, récits, pièces de théâtre. Il a obtenu le prix Goncourt en 1987.

Chamsiddine Benali est directeur du développement culturel de la Ville de Saint-Denis. Stéphanie
Buttard est journaliste depuis 1995 au Quotidien de La Réunion où elle écrit notamment les Chroniques
littéraires ("page lectures").. -Marine Dusigne est journaliste au Journal de l'Île de La Réunion où elle est
responsable de la rubrique Culture depuis une vingtaine d'années.

Isabelle Hoarau est anthropologue, poète et dramaturge. Elle est l'auteure de nombreux d'albums et de contes de La Réunion et de Tahiti.

Marie-Jo Lo-Thong est conseillère pour le livre et la lecture chargée de la politique des langues et du développement durable à la Drac Réunion.

Amin Maalouf est l'auteur de plusieurs livres, dont Léon l'Africain, Le Rocher de Tanios (prix Goncourt 1993), Origines... Son dernier ouvrage publié Le dérèglement du monde : quand nos civilisations s'épuisents'inscrit dans la lignée de son essai Les Identités meurtrières,

Philippe Vallée est libraire à Saint-Denis de La Réunion depuis 1993.

Patrick Poivre d'Arvor est l'auteur de nombreux romans : Les Enfants de l'aube, Lettres à l'absente, Elle n'était pas d'ici, Un enfant et L'Irrésolu (Prix Interallié 2000)... Il a été le présentateur emblématique du 20 heures sur TF1

Suivant >



HORS LES PLANCHES ACTUA-LITTÉ



IMPRIMER I
LE LIVRE DANS TOUS SES ÉTATS
TOUTE L'ÎLE

Sorties, dédicaces, rencontres, manifestations... Pour tout savoir autour du livre et de son actualité à la Réunion

GRAND PRIX DU ROMAN MÉTIS 2010:



Le Grand Prix du Roman Métis 2010

13 décembre:

J-1 pour la remise du 1er Grand Prix du roman Métis initié par l'association interprofessionnelle La Réunion des Livres et la Ville de Saint-Denis. Arrivé ce matin-même à la Réunion, le critique littéraire et auteur Mohammed Aissaoui, président du jury de ce nouveau prix littéraire international a rappelé l'esprit qui a animé la création de cette distinction: "unir les littératures de l'océan Indien et de la métropole pour faire émerger une nouvelle littérature tout en faisant la part belle aux notions

http://www.pils.re/front/?idarticle=299

Page 2 sur 33

d'humanisme et de métissage."

C'est à l'ancien hôtel de ville de Saint-Denis que seront récompensés le mardi 14 décembre à 18h deux lauréats parmi les six en lice: Le Grand Prix du roman Métis sera remis par Mohammed Aissaoui et la mention spéciale par Christine Bedin, présidente de La Réunion des Livres.

Pour rappel, les livres et candidats sélectionnés pour cette première édition du Grand Prix du Roman Métis sont:

- Joëlle Ecormier pour Le Petit Désordre de la Mer (Océan Editions)
- Maryse Condé pour En attendant la montée des eaux (Editions JC Lattès)
- Wilfried N'Sondé pour Le Silence des Esprits (Editions Actes Sud)
- Johary Ravaloson pour Géotropiques (Editions Dodovole)
- Alain Gordon-Gentil pour Devina (Editions Robert Laffont)
- Fouad Laroui pour *Une année chez les Français* (Editions Julliard)

Retrouvez la présentation des livres de la sélection en cliquant sur les titres

DÉDICACES À LA LIBRAIRIE GÉRARD EN DÉCEMBRE:

Voici venir les fêtes et l'occasion est toute trouvée d'offrir des livres aux petits comme aux grands, et avec une dédicace, c'est encore mieux!

Le samedi 18 décembre

de 14h30 à 16h30:

Mohammed Aissaoui: L'affaire de l'esclave Furcy aux éditions Gallimard

de 14h30 à 17h00:

Joëlle Ecormier: Le Roi Martin (Océan Editions)

Modeste Madoré: Le bisou du soir (éditions Jalan), Le Roi Martin et Maki Catta (Océan Editions)

Fabienne Jonca: La Réunion des religions (Océan Editions)



REMISE DU GRAND PRIX DU ROMAN MÉTIS

Mohammed Aïssaoui en chef de cérémonie

mardi 14 décembre 2010

Le nom du lauréat du Grand Prix du Roman Métis 2010 sera rendu public aujourd'hui à 18 heures à l'ancien Hôtel de Ville de Saint-Denis. À cette occasion, le journaliste Mohammed Aïssaoui, qui vient de recevoir le Prix Renaudot essai et le Prix RFO pour son livre "L'affaire de l'esclave Furcy", a fait le déplacement sur l'île. Il est aussi le président du jury « très métissé » qui a eu la lourde tâche de départager les 6 livres en compétition.

Le journaliste Mohammed Aïssaoui sera le président du jury au <mark>Grand Prix</mark> du <mark>Roman Métis.</mark> (photo Imaz Press Réunion)

Une première sélection a été faite en novembre dernier. Elle s'est effectuée selon 3 critères : diversité, échange et humanisme. 14 romans avaient alors été présentés au jury. Seuls 6 ont été sélectionnés pour le Grand Prix du Roman Métis, à savoir le "Petit désordre de la mer" de la Réunionnaise Joëlle Ecormier, "Devina" du Mauricien Alain Gordon-Gentil, "Géotropiques" du Malgache Johary Ravaloson, "Une année chez les Français" du Marocain Fouad Laraoui, "Le silence des esprits" du Sénégalais Wilfried N'Sondé et enfin "En attendant la montée des eaux" de la Guadeloupéenne Maryse Condé.

« C'est une sélection de très haut niveau », de l'aveu de Mohammed Aïssaoui. « Nous avons choisi les meilleurs livres qui nous ont été présentés », affirme-t-il. Il ajoute : « Le jury s'est fait plaisir. Certains membres ont même découvert des auteurs ».

C'est l'un de ces 6 livres qui sera récompensé aujourd'hui. Il recevra le Grand Prix du Roman Métis 2010 et une dotation de 5.000 euros de la Ville de Saint-Denis. Il sera également accordé une mention spéciale à un autre auteur. Enfin, un programme de résidence d'écrivain sera proposé aux deux lauréats pendant l'année 2011.

Par ailleurs, Mohammed Aïssaoui participera à deux conférences autour de "L'affaire de l'esclave Furcy", ce jeudi 16 décembre à 18 heures à l'ancien Hôtel de Ville de Saint-Denis et ce vendredi 17 décembre à 18 heures 30 au Centre culturel Lucet Langenier de Saint-Pierre. Il sera également en dédicaces ce mercredi 15 décembre de 13 heures 45 à 14 heures 45 à la Librairie Entrepôt (Saint-Denis), à l'Échappée Belle ce samedi 18 décembre de 10 heures à 12 heures (Saint-Denis), à la Librairie Gérard (Saint-Denis) ce samedi de 14 heures 30 à 16 heures 30. Enfin, à la Librairie Autrement le lundi 20 décembre de 10 heures à 12 heures 30 (Saint-Denis).

réunion Source : La Réunion (IPR) - Publié le 14/12/2010 à 02h00

REMISE DU GRAND PRIX DU ROMAN MÉTIS

Mohamed Aïssaoui en chef de cérémonie



Lundi 13 decembre 2010 Présentation du Grand Prix du Roman Matis 2010 À la libitité que de La Source - Saint Denis (Photo Marie Troppe)

Le nom du lauréat du Grand prix du roman métis 2010 sera rendu public ce mardi 14 décembre 2010 à 18 heures à l'ancien Hôtel de Ville de Saint-Denis. À cette occasion, le journaliste Mohamed Aïssaoui, qui vient de recevoir le prix « Renaudot essai » et le prix « RFO » pour son livre "L'affaire de l'esclave Furcy", a fait le déplacement sur l'île. Il est aussi le président du jury « très métissé » qui a eu la lourde tâche de départager les 6 livres en compétition.

Une première sélection a été faire en novembre dernier. Elle s'est effectuée selon 3 critères : diversité, échange et humanisme. 14 romans avaient alors été présentés au jury. Seuls 6 ont été sélectionnés pour le Grand Prix du Roman Métis. A savoir, le "Petit désordre de la mer" de la Réunionnaise Joëlle Ecormier, "Devina" du Mauricien Alain Gordon-Gentil, "Géotropiques" du Malgache Johary Ravaloson, "Une année chez les Français" du Marocain Fouad Laraoui, "Le silence des esprits" du Sénégalais Wilfried N'Sondé et enfin "En attendant la montée des eaux", de la Guadeloupéenne Maryse Condé.

« C'est une sélection de très haut niveau », de l'aveu Mohamed Aïssaoui, « Nous avons choisi les meilleurs livres qui nous ont été présentés », affirme t-il. Il ajoute : « Le jury s'est fait plaisir. Certains membres ont même découvert des auteurs ».

C'est l'un de ces 6 livres qui sera récompensé ce mardi 14 décembre. Il recevra le Grand Prix du Roman Métis 2010 et une dotation de 5 000 euros de la Ville de Saint-Denis. Il sera également accordé une mention spéciale à un autre auteur. Enfin, un programme de résidence d'écrivain sera proposé aux deux lauréats pendant l'année 2011.

Par ailleurs, Mohammed Aïssaoui participera à deux conférences autour de "l'affaire de l'esclave Furcy". Ce jeudi 16 décembre à 18 heures l'ancien hôtel de ville de Saint-Denis. Ce vendredi 17 décembre à 18 heures 30 au centre culturel Lucet Langenier de Saint-Pierre. Il sera également en dédicaces ce mercredi 15 décembre de 13 heures 45 à 14 heures 45 à la librairie Entrepôt (Saint-Denis), à l'Echappée Belle ce samedi 18 décembre de 10 heures à 12 heures (Saint-Denis), à la Librairie Gérard (Saint-Denis) ce samedi de 14 heures 30 à 16 heures 30. Enfin à la librairie Autrement le lundi 20 décembre de 10 heures à 12 heures 30 (Saint-Denis).

UTTERATURE GRAND PRIX DU ROMAN MÉTIS

Le lauréat connu aujourd'hui

Présidé par Mohammed Aïssaoui, le jury du 1er Grand Prix du Roman métis révélera ce soir, à Saint-Denis, le nom du lauréat. Parmi les six écrivains sélectionnés figurent la Réunionnaise Joëlle Ecormier, pour son roman «Le petit désordre de la mer» et le malgache Johary Ravaloson.

les plus grands éditeurs, six ont été sélectionnés pour la finale du 1er Grand Prix du Roman métis, dont le lauréat sera révélé ce soir, lors d'une cérémonie à Saint-Denis. Pour sa première édition, ce prix littéraire international de la Ville de Saint-Denis a réussi à rassembler de grands noms de la littérature. Côté sélection, on note la présence du grand écrivain quadeloupéen, Maryse Condé, dont l'œuvre considérable a été plusieurs fois primée.

Côté iury, aux côtés de journalistes et professionnels du livre, on retrouve des écrivains, dont quelques grands noms comme Tahar Ben Jelloun et Patrick Poivre d'Arvor, sans oublier le président du jury Mohammed Aïssaoui qui vient de recevoir le prix Renaudot pour son essai «L'affaire de l'esclave Furcy».

«Le rôle de président assumé par Mohammed Aissaoui a beaucoup aidé à avoir un jury renommé, estime Chamsiddine Benali, secrétaire général du jury et par ailleurs directeur du

Sur 14 romans envoyés par développement culturel de la Source. Il y a environ 2 000 prix Ville de Saint-Denis. La particularité de ce prix, c'est de s'ouvrir au monde, sans se limiter à l'océan Indien. Pour une fois, ce n'est pas nous qui nous soumettons aux choix du Nord. mais c'est nous qui choisissons les œuvres que nous préfé-

> Et de souligner la diversité des auteurs sélectionnés : une Réunionnaise, Joëlle Ecormier, un Malgache, Johary Ravaloson, mais aussi un auteur d'origine congolaise, une Guadeloupéenne, un Mauricien et un romancier d'origine marocaine.

Littérature nouvelle

« L'esprit de ce prix, c'est d'unir l'océan Indien et la métropole pour faire émerger une littérature nouvelle, métissée, qui fait la part belle aux rencontres, résume le président du jury lors d'une conférence de presse tenue hier dans la toute récente bibliothèque de la

en métropole, mais les éditeurs ont trouvé que celui-là était différent. Toutes les maisons d'édition nationales sans exception ont voulu y participer. Nous, membres du jury, avons pris un véritable plaisir de passionnés. on s'est amusés, on a découvert des auteurs».

« Dynamiser le lectorat »

« Ce n'est pas seulement un prix de prestige, assure Chamsiddine Benali, mais il est destiné à dynamiser le lectorat à La Réunion, où l'on compte malheureusement de nombreux illettrés. Il s'agit de créer un peut qu'être bénéfique».

Le lauréat du Grand Prix du Roman métis recevra une dotation de 5 000 € remise par la phée, œuvre du dionysien Henri Maillot.

Le jury accordera également



De gauche à droite : Christine Bedin, présidente de l'association La Réunion des livres : Mohammed Aïssaoui, président du jury : Chamsiddine Benali (Sham's), secrétaire général du jury : (Photo D.V.)

une « mention spéciale » à un autre auteur, dont le texte est jugé digne d'être porté à la connaissance du public. Les deux romanciers distingués se verront proposer une résidence d'écriture au cours de l'année 2011.

Pour Christine Bedin, présidente de La Réunion des livres, « les deux auteurs qui seront récompensés représentent les valeurs auxquelles nous teengouement, une certaine fer- nons : les échanges, l'humaveur autour du livre. Cela ne nisme et la découverte des uns et des autres».

A noter que la cérémonie de remise du prix, ce mardi soir à 17 h 45 dans le grand salon de Ville de Saint-Denis et un tro- l'ancien Hôtel de ville, est ouverte au public.

In hrof

SIX ROMANS SÉLECTIONNÉS. Voici les six auteurs en lice et leur roman : Maryse Condé, « En attendant la montée des eaux » (IC Lattès) ; Joëlle Ecormier. «Le Petit désordre de la mer » (Océan édition) ; Alain-Gordon Gentil, «Devina » (Robert Laffont) : Fouad Laroui, « Une année chez les Français » (Julliard); Wilfried N'Sondé, «Le silence des esprits» (Actes Sud); Johary Ravaloson, «Géotropiques» (Dodovole).

CONFÉRENCES ET DÉDICACES. Au cours de son séjour réunionnais, Mohammed Aissaoui rencontrera le public à plusieurs occasions. Voici son programme. Deux conférences autour du livre «L'affaire de l'esclave Furcy» : jeudi 16 décembre à 18h à l'ancien Hôtel de ville de Saint-Denis ; vendredi 17 décembre à 18 h 30 au centre culturel Lucet-Langenier, 13 rue de la République, à Saint-Pierre.

Séances de dédicaces à Saint-Denis : Librairie l'Entrepôt, mercredi 15 décembre de 13 h 45 à 14 h 45 ; L'échappée Belle, samedi 18 décembre de 10 h à 12 h ; Librairie Gérard, samedi 18 décembre de 14 h 30 à 16 h 30 ; Librairie Autrement, lundi 20 décembre de 10h à 12 h30.

D.V.



ACTUS

Grand Prix du Roman Métis 2010

Maryse Condé primée

La Guadeloupéenne Maryse Condé a remporté ce mardi 14 décembre 2010 le Grand Prix du Roman Métis pour son livre «en attendant la montée des eaux». Elle s'est vue attribuée une dotation de 5 000 euros de la Ville de Saint-Denis. Il lui sera également proposé une résidence sur l'île. Le résultat a été annoncé par Mohamed Aïssaoui, président du jury et auteur de "l'affaire de l'esclave Furcy" qui a reçu le prix Renaudot et le prix RFO. La lauréate étant souffrante, elle n'a pas pu se rendre sur l'île pour la remise des prix.

Mercredi 15 Décembre 2010



Mardi 14 Décembre 2010 Grand prix du roman Métis

Par ailleurs, Mohamed Aïssaoui participera à deux conférences autour de "l'affaire de l'esclave Furcy". Ce jeudi 16 décembre à 18 heures l'ancien hôtel de ville de Saint-Denis. Ce vendredi 17 décembre à 18 heures 30 au centre culturel Lucet Langenier de Saint-Pierre. Il sera également en dédicaces ce mercredi 15 décembre de 13 heures 45 à 14 heures 45 à la librairie Entrepôt (Saint-Denis), à l'Echappée Belle ce samedi 18 décembre de 10 heures à 12 heures (Saint-Denis), à la Librairie Gérard (Saint-Denis) ce samedi de 14 heures 30 à 16 heures 30. Enfin à la librairie Autrement le lundi 20 décembre de 10 heures à 12 heures 30 (Saint-Denis).

www.ipreunion.com



GRAND PRIX DU ROMAN MÉTIS 2010

Maryse Condé primée

V. V.

municipe

aucune réaction



La Guadeloupéenne Maryse Condé a remporté ce mardi 14 décembre 2010 le Grand Prix du Roman Métis pour son livre « en attendant la montée des eaux ». Elle s'est vue attribuée une dotation de 5 000 euros de la Ville de Saint-Denis. Il lui sera également proposé une résidence sur l'île. Le résultat a été annoncé par Mohamed Aïssaoui, président du jury et auteur de "l'affaire de l'esclave Furcy" qui a reçu le prix Renaudot et le prix RFO. La lauréate étant souffrante, elle n'a pas pu se rendre sur l'île pour la remise des prix.

Par ailleurs, Mohamed Aïssaoul participera à deux conférences autour de "l'affaire de l'esclave Furcy". Ce jeudi 16 décembre à 18 heures l'ancien hôtel de ville de Saint-Denis. Ce vendredi 17 décembre à 18 heures 30 au centre culturel Lucet Langenier de Saint-Pierre. Il sera également en dédicaces ce mercredi 15 décembre de 13 heures 45 à 14 heures 45 à la libraine Entrepôt (Saint-Denis), à l'Echappée Bellé ce samedi 18 décembre de 10 heures à 12 heures (Saint-Denis), à la Libraine Gérard (Saint-Denis) ce samedi de 14 heures 30 à 16 heures 30. Enfin à la librairie Autrement le lundi 20 décembre de 10 heures à 12 heures 30 (Saint-Denis).

www.ipreunion.com



La Réunion

GRAND PRIX DU ROMAN MÉTIS 2010



Wardi 14 Décembre 2010 Grand prix du roman Wétis

Maryse Condé primée

Imaz Press Réunion, le mercredi, 15 déc 2010

La Guadeloupéenne Maryse Condé a remporté ce mardi 14 décembre 2010 le Grand Prix du Roman Métis pour son livre «en attendant la montée des eaux». Elle s'est vue attribuée une dotation de 5 000 euros de la Ville de Saint-Denis. Il lui sera également proposé une résidence sur l'île.

Le résultat a été annoncé par Mohamed Aïssaoui, président du jury et auteur de

"l'affaire de l'esclave Furcy" qui a reçu le prix Renaudot et le prix RFO. La lauréate étant souffrante, elle n'a pas pu se rendre sur l'île pour la remise des prix.

Par ailleurs, Mohamed Aïssaoui participera à deux conférences autour de "l'affaire de l'esclave Furcy". Ce jeudi 16 décembre à 18 heures l'ancien hôtel de ville de Saint-Denis. Ce vendredi 17 décembre à 18 heures 30 au centre culturel Lucet Langenier de Saint-Pierre. Il sera également en dédicaces ce mercredi 15 décembre de 13 heures 45 à 14 heures 45 à la librairie Entrepôt (Saint-Denis), à l'Echappée Belle ce samedi 18 décembre de 10 heures à 12 heures (Saint-Denis), à la Librairie Gérard (Saint-Denis) ce samedi de 14 heures 30 à 16 heures 30. Enfin à la librairie Autrement le lundi 20 décembre de 10 heures à 12 heures 30 (Saint-Denis).

LITTERATURE GRAND PRIX DU ROMAN MÉTIS

Maryse Condé primée

Le premier Grand Prix du Roman métis, prix littéraire international de la Ville de Saint-Denis, a été attribué hier à la grande romancière guadeloupéenne Maryse Condé.

Âgée de 74 ans et souffrante. Maryse Condé n'a pu venir à La Réunion pour recevoir le Grand Prix du Roman métis qui lui a été attribué hier soir à l'ancien hôtel de ville de Saint-Denis. Par la voix de son éditrice Anne-Sophie Stefanini, qui a lu un message écrit de sa main, la grande romancière quadeloupéenne a pourtant pu s'exprimer : « Ce prix me comble pour de multiples raisons. La plus importante est que cette distinction valorise une conception de la littérature que je défends depuis des années. l'ai toujours pensé qu'il fallait à la fois sensibiliser le lecteur aux réalités de mondes qu'il ignore ou connaît mal, tout en le faisant rêver, tourner le dos à la banalité du réel. Pour moi, la littérature est ce breuvage complexe, magique, qui procure à la fois compassion et évasion ».

C'est son dernier roman, «En attendant la montée des eaux », qui a valu cette distinction à Maryse Condé. Elle a été récompensée par un chèque de 5 000 € et par un trophée, sculpture d'Henri Maillot. La Mention spéciale a été attribuée à Fouad Laroui pour « Une année chez les Francais ».



Maryse Condé était représentée par son éditrice Anne-Sophie Stéfanini, qui présente ici le roman primé, (Photo Fabrice Wislez)

belle aventure ne fait que commencer. Nous espérons pour 2011 une sélection d'une aussi bonne qualité que celle de 2010».

Le jury prestigieux de ce prix, parmi lequel on retrouvait notamment Tahar Ben Jelloun

Un pont entre La Réunion et Saint-Germain-des-Prés

«La lecture est le levier du développement humain que nous prônons, a déclaré hier le maire Gilbert Annette en ouvrant la cérémonie de remise de prix. Lire, c'est s'ouvrir au monde, c'est une source de savoir accessible à tous. Notre ambition est d'installer ce Grand Prix dans le paysage des prix littéraires nationaux ».

«Oû, mieux qu'à La Réunion, cette littérature métisse peutelle être mise en valeur?» s'est interrogée Christine Bedin, toute nouvelle présidente de l'association La Réunion des livres, pour laquelle « cette

présidé par Mohammed Aïssaoui, récemment distingué lui aussi par le prix Renaudot essai 2010 pour « L'affaire de l'esclave Furcy», dont l'histoire se passe à La Réunion.

« Il a fallu beaucoup d'énergie, beaucoup de temps et un peu de folie pour mettre en place ce grand prix, a confié le président. Ses mots-clés en sont diversité, humanisme et échanges. Ce prix est un pont entre La Réunion et Saint-Germain-des-Prés. Il existe 2000 prix en France, mais celui du Roman Métis a sa particularité et s'est déjà inscrit dans le paysage ».

D.V

GROS PLAN

MARYSE CONDÉ. Née à Pointe à Pitre, en Guadeloupe, Maryse Condé est l'auteur d'une œuvre considérable et maintes fois primée : «Ségou»; «Traversée de la mangrove»; «Moi, Tituba, sorcière noire de Salem»; «Les Belles ténébreuses»... Après avoir longtemps enseigné à l'université de Columbia, elle se partage aujourd'hui entre Paris et New York. On retrouve dans «En attendant la montée des eaux» ses thèmes et ses paysages de prédilection, l'empire de Ségou, les sociétés antillaises, la terrible Haïti.

FOUAD LAROUI. Né en 1958 à Oujda, l'économiste et écrivain marocain a fait ses études au lycée Lyautey à Casablanca. Il passe ensuite par l'École nationale des ponts et chaussées en France, dont il sort ingénieur. Après avoir travaillé au Maroc, il part pour le Royaume Uni, où il passe quelques années. Il obtient un doctorat en sciences économiques et part vivre à Amsterdam où il enseigne l'économétrie puis les sciences de l'environnement. Parallèlement, il se consacre à l'écriture.

CULTURE

Maryse Condé, Grand Prix du Roman Métis 2010

Coup de projecteur littéraire sur la plus grande ville d'outre-mer qui se glorifie aujourd'hui d'un premi Grand Prix. Celui du Roman Métis consacrant le dernier ouvrage de l'écrivaine guadeloupéenne, africa et nonobstant américaine, Maryse Condé, "En attendant la montée des eaux", élu à la quasi-majorité.

Autour du maire de Saint-Denis brandissant le trophée destiné à Maryse Condé, Christine Bedin, présidente de La Réunion des livres, le sculpteur Henri Maillot, l'ambassadrice des Éditions Lattès et Mohamed Aissaoui (Photo: Ludovic Lai-Yu).

▶ ÉDITION

Présidente du Comité de la mémoire de l'esclavage, elle était en juin de l'an dernier l'invitée de la Région pour baptiser le concept de la Maison des civilisations. De l'eau a coulé sous les ponts de l'institution en question mais c'est avec une légitime fierté que la ville de Saint-Denis inscrit aujourd'hui le nom de cette référence plané-

mière les valeurs de diversité, d'échanges et d'humanisme, symboles de l'île, pour stimuler la vie littéraire réunionnaise et renforcer les liens entre les écrivains et éditeurs du monde francophone". Parmi les membres parisiens du jury, seul le président et écrivain Mohammed Aissaoul a fait le voyage, heureux et fier de voir l'aboutissement d'un projet né sur un coin de table après un dîner en compagnie du responsable de "La Réunion des livres" et de Chamsiddine Benali de la mairie de Saint-Denis. "Il existe 2 000 prix aujourd'hui mais celui-là à peine né fait déjà preuve d'originalité en édifiant un pont entre Saint-Germain-des-Prés et la Réunion ", a dit hier Aissaoui au nom de ses confrères absents, Tahar Ben Jelloun, PPDA et Amin Maalouf, avant de confirmer la qualité de cette première cuvée. Lattès, la maison d'édition de Maryse

Condé, a dépêché une ambassa-

drice pour rapporter le trophée et

s'exprimer au nom de la lauréate,

qui, victime récemment d'une

embolie pulmonaire, ne pouvait

taire de la créolité et de la culture

insulaire pour consacrer en beauté

les fondations de son entreprise lit-

téraire. "La récompense d'un roman

de langue française mettant en lu-

prendre l'avion jusqu'ici. Ce que partie remise, elle l'espèr dit dans un message qui révè bonheur et l'honneur d'av primeur de ce Grand Prix d man Métis. "Il répond aux cc tions de la littérature que le défe l'ai toujours pensé qu'il fallait biliser le lecteur aux réalités des des qu'il ignore ou connaît ma en le faisant rêver et tourner le la banalité du réel", ajoute M Condé en évoquant roman, "En attendant la moni eaux ". Un livre fort et magis ment composé pour racon parcours de trois homme quête d'eux-mêmes d'amour, étrangers partout sont, et confrontés, toujour violence. Leur destin se trou par une petite fille en quête origines. Un roman à plus voix, pour broder avec intenrelief un itinéraire entre An Afrique et Haïti. Un livre po d'espoir pour consacrer cette sée que l'écrivaine a sienne: "La littérature aide à v Mohammed Assaoui pour si estime que ce Prix tout neul porté chance puisqu'il a lui r décroché quelques lauriers au de Furcy

La dame de "Ségou"

Née en 1937 à Pointe-à-Pitre, Marvse Condé a été scolarisée à Paris en 1953 avant d'étudier l'anglais et les lettres à la Sorbonne. Mariée en 1959 au comédien Mamadou Condé, elle s'envole pour la Guinée et découvre les réalités africaines des États nouvellement indépendants. Enseignante là-bas puis au Ghana et au Sénégal où elle vivra avec ses quatre enfants, elle retrouve la France en 1973, devient journaliste, travaille pour la BBC, divorce, épouse son traducteur américain Richard Philcox, enseigne à l'université et s'engage dans la carrière de romancière. Après la publication de "Ségou", son quatrième roman, elle s'établit aux États-Unis et enseigne à la Columbia Uni-



versity. Sa bibliographie s'a spectaculaire, ses nombreus mans lui valent distinction honneurs tels le Prix de l'Ac mie Française en 1988, le Marguerite Yourcenar en 1º Grand Prix Metropolis Blei 2003... et le premier Grand du Roman Métis 2010.

En bref

> Prix

Maryse Condé reçoit le Grand Prix immortalisé par la sculpture d'Henri Maillot auteur en 1992 de la "Vénus aux livres" pour "Questions pour un champion" puis, en 2002, de "L'ange du suspense" consacrant Mary Higgins Clark chez Albin Michel. Sain Denis pour sa part offre 5 000 euros à la lauréate sachant qu'une résidence d'écrivain lui sera proposée ici en 2011 avec le soutien ministère de la Culture.

Mention spéciale

Elle revient à Fouad Laouri pour son roman "Une année chez les Français", chef d'œuvre d'humour au parfum de "Petit Nicolas" marocain. Il bénéficiera d'une résidence d'une semaine à la Réunion.





CULTURE

Maryse Condé, Grand Prix du Roman Métis 2010

🤛 3 | Clicanoo.com | publié le 15 décembre 2010 | 06h58



Coup de projecteur littéraire sur la plus grande ville d'outre-mer qui se glorifie aujourd'hui d'un premier Grand Prix. Celui du Roman Métis consacrant le dernier ouvrage de l'écrivaine guadeloupéenne, africaine et nonobstant américaine, Maryse Condé, "En attendant la montée des eaux", élu à la quasi-majorité.

Présidente du Comité de la mémoire de l'esclavage, elle était en juin de l'an dernier l'invitée de la Région pour baptiser le concept de la Maison des civilisations. De l'eau a coulé sous les ponts de l'institution en question mais c'est avec une légitime fierté que la ville de Saint-Denis inscrit aujourd'hui le nom de cette référence planétaire de la créolité et de la culture insulaire pour consacrer en beauté les fondations de son entreprise littéraire. "La récompense d'un roman de langue française mettant en lumière les valeurs de diversité, d'échanges et d'humanisme, symboles de l'île, pour stimuler la vie littéraire réunionnaise et renforcer les liens entre les écrivains et éditeurs du monde francophone". Parmi les membres parisiens du jury, seul le président et écrivain Mohammed Aissaoui a fait le voyage, heureux et fier de voir l'aboutissement d'un projet né sur un coin de table après un dîner en compagnie du responsable de "La Réunion des livres" et de Chamsiddine Benali de la mairie de Saint-Denis. "Il existe 2 000 prix aujourd'hui mais celui-là à peine né fait déjà preuve d'originalité en édifiant un pont entre Saint-Germain-des-prés et la Réunion ", a dit hier Aissaoui au nom de ses confrères absents, Tahar Ben Jelloun, PPDA et Amin Maalouf, avant de confirmer la qualité de cette première cuvée. Lattès, la maison d'édition de Maryse Condé, a dépêché une ambassadrice pour rapporter le trophée et s'exprimer au nom de la lauréate, qui, victime récemment d'une embolie pulmonaire, ne pouvait prendre l'avion jusqu'ici. Ce n'est que partie remise, elle l'espère et le dit dans un message qui révèle son bonheur et l'honneur d'avoir la primeur de ce Grand Prix du Roman Métis. "Il répond aux conceptions de la littérature que je défends... J'ai toujours pensé qu'il fallait sensibiliser le lecteur aux réalités des mondes qu'il ignore ou connaît mal, tout en le faisant rêver et tourner le dos à la banalité du réel", ajoute Maryse Condé en évoquant son roman, "En attendant la montée des eaux ". Un livre fort et magistralement composé pour raconter le parcours de trois hommes en quête d'eux-mêmes et d'amour, étrangers partout où ils sont, et confrontés, toujours, à la violence. Leur destin se trouve lié par une petite fille en quête de ses origines. Un roman à plusieurs voix, pour broder avec intensité et relief un itinéraire entre Antilles, Afrique et Haïti. Un livre porteur d'espoir pour consacrer cette pensée que l'écrivaine a fait sienne : "La littérature aide à vivre". Mohammed Assaoui pour sa part estime que ce Prix tout neuf lui a porté chance puisqu'il a lui même décroché quelques lauriers au nom de Furcy.





Le grand prix du roman Métis 2010

Vivre à Saint-Denis - En images

Jeudi, 16 Décembre 2010 13:08

En images:

















Le Grand Prix

du Roman Métis 2010

Presse nationale





Grand prix du roman métis à Maryse Condé pour "En attendant la montée des eaux"

(AFP) - II y a 17 heures

PARIS — Le Grand prix du roman métis 2010 a été décerné à Maryse Condé pour son livre "En attendant la montée des eaux" (JC Lattès), ont annoncé mercredi les organisateurs, la ville de Saint-Denis et La Réunion des Livres.

Ce prix, doté de 5.000 euros, récompense un roman de langue française "qui met en lumière les valeurs de diversité, d'échanges et d'humanisme, symboles de l'île de La Réunion", soulignent les organisateurs dans un communiqué. Il vise à stimuler la vie littéraire localement et à renforcer les liens entre les écrivains et éditeurs du monde francophone.

Née en février 1937 à Pointe-à-Pitre (Guadeloupe), Maryse Condé a publié de nombreux romans historiques.

Le jury, présidé par Mohammed Aïssaoui, est composé de six journalistes ou professionnels du livre et de la lecture de La Réunion et de quatre écrivains parmi lesquels Tahar Ben Jelloun et Patrick Poivre d'Arvor.

La mention spéciale est attribuée à Fouad Laroui pour "Une année chez les Français" (Julliard).

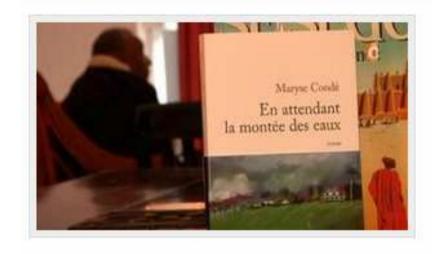
Un programme de résidence d'écrivain sera proposé aux deux lauréats pendant l'année 2011 avec le soutien du ministère de la Culture via le Centre national du livre et la Drac Réunion.

Replay-TV.fr



Revoir Maryse Condé, grand prix du roman métis avec "En attendant la montée des eaux" sur France 3.

France 3: Maryse Condé, grand prix du roman métis avec "En attendant la montée des eaux"



Emission du 16/12/2010

Vu 9 fois.

Voir la vidéoVingt cinq ans après "Ségou", la romancière Maryse Condé publie la fin dans un livre intitulé "En attendant la montée des eaux" aux éditions Lattès.

conde-grand-prix-du-roman-metis-avec-en-attendant-la-montee-deshttp://www.replay-tv.fr/revoir-programme/57863-france-3-maryse-



www.livres-a-lire.net

Mercredi 15 décembre 2010

Grand prix du roman métis 2010 à Maryse Condé pour "En attendant la montée des eaux"



Le Grand prix du roman métis 2010 a été décerné à Maryse Condé pour son livre "En attendant la montée des eaux" publié chez JC Lattès, ont annoncé mercredi les organisateurs, à savoir la ville de Saint-Denis de la Réunion et La Réunion des Livres.

Ce prix, doté de 5.000 euros, récompense un roman de langue française "qui met en lumière les valeurs de diversité, d'échanges et d'humanisme, symboles de l'île de La Réunion", soulignent les organisateurs dans un communiqué. Il vise à stimuler la vie littéraire localement et à renforcer les liens entre les écrivains et éditeurs du monde francophone.

Le jury, présidé par Mohammed Aïssaoui, était composé de six journalistes ou professionnels du livre et de la lecture de La Réunion et de quatre écrivains parmi lesquels Tahar Ben Jelloun et Patrick Poivre d'Arvor.

Née le 11février 1937 à Pointe-à-Pitre (Guadeloupe), Maryse Condé a publié de nombreux romans historiques dont lSa trilogie Ségou (1984 - 1985), et Moi Tituba, sorcière noire de Salem (1986) qui ont reçus plusieurs prix.

La mention spéciale est attribuée à Fouad Laroui pour "Une année chez les Français" (Julliard).

Un programme de résidence d'écrivain sera proposé aux deux lauréats pendant l'année 2011 avec le soutien du ministère de la Culture via le Centre national du livre et la Drac Réunion.

sentation de l'éditeur

Babakar est médecin. Il vit seul avec ses souvenirs d'une e d'unifament en mère au veyork bleus uvent le visiter en d'unifament amour. Azella, dispande elle aussi, et autres rie pennesse d'avant son elle in Guadelouje, berceau de sa fa Mais le hasard ou la providence place une enfant sur sa rou l'oblige à renoncer à sa solitude, à ses fantômes.

La petite Anais n'a que lui. Sa mère, une réfugiée haitienne, es morte en la mettant au monde, lui léguant sa fulte et sa misére Babalara veut lifrait un autre aventril lis s'envolent pour Hait, ille matyrisée par la vinienne, les gouvernements corrompus, bandes rebelles, mais si belle, si envoldante. Babalar rechert affantille d'Anais, une tante, un oncle, ese grands-parents peut-être, oui pourraient lui raconter son histoire.



Mais Babakar ne rencontre personne et ne peut compter que sur lui et sur ses deux amis Movar et Fouad. Des hommes qui lui ressemblent, existés, solitaires, à la recherche d'eux-mêmes et qui trouvent à Hait des réponses à larr mises un lieu de naiv su milieu des décombres.



Grand prix du roman métis à Maryse Condé pour "En

attendant la montée des eaux"

AFP - Le Grand prix du roman métis 2010 a été décerné à Maryse Condé pour son livre "En attendant la montée des eaux" (JC Lattès), ont annoncé mercredi les organisateurs, la ville de Saint-Denis et La Réunion des Livres.

Ce prix, doté de 5.000 euros, récompense un roman de langue française "qui met en lumière les valeurs de diversité, d'échanges et d'humanisme, symboles de l'île de La Réunion", soulignent les organisateurs dans un communiqué. Il vise à stimuler la vie littéraire localement et à renforcer les liens entre les écrivains et éditeurs du monde francophone.

Le Grand prix du roman métis 2010 a été décerné à Maryse Condé pour son livre "En attendant la montée des eaux" (JC Lattès), ont annoncé mercredi les organisateurs, la ville de Saint-Denis et La Réunion des Livres.



Née en février 1937 à Pointe-à-Pitre (Guadeloupe), Maryse Condé a publié de nombreux romans historiques.

Le jury, présidé par Mohammed Aïssaoui, est composé de six journalistes ou professionnels du livre et de la lecture de La Réunion et de quatre écrivains parmi lesquels Tahar Ben Jelloun et Patrick Poivre d'Arvor.

La mention spéciale est attribuée à Fouad Laroui pour "Une année chez les Français" (Julliard).

Un programme de résidence d'écrivain sera proposé aux deux lauréats pendant l'année 2011 avec le soutien du ministère de la Culture via le Centre national du livre et la Drac Réunion.

Le Point.fr

Grand prix du roman métis à Maryse Condé pour "En attendant la montée des eaux"



Le Grand prix du roman métis 2010 a été décerné à Maryse Condé pour son livre "En attendant la montée des eaux" (JC Lattès), ont annoncé mercredi les organisateurs, la ville de Saint-Denis et La Réunion des Livres.

Le Grand prix du roman métis 2010 a été décerné à Maryse Condé pour son livre "En attendant la montée des eaux" (JC Lattès), ont annoncé mercredi les organisateurs, la ville de Saint-Denis et La Réunion des Livres.

Ce prix, doté de 5.000 euros, récompense un roman de langue française "qui met en lumière les valeurs de diversité, d'échanges et

d'humanisme, symboles de l'île de La Réunion", soulignent les organisateurs dans un communiqué. Il vise à stimuler la vie littéraire localement et à renforcer les liens entre les écrivains et éditeurs du monde francophone.

Née en février 1937 à Pointe-à-Pitre (Guadeloupe), Maryse Condé a publié de nombreux romans historiques.

Le jury, présidé par Mohammed Aïssaoui, est composé de six journalistes ou professionnels du livre et de la lecture de La Réunion et de quatre écrivains parmi lesquels Tahar Ben Jelloun et Patrick Poivre d'Arvor.

La mention spéciale est attribuée à Fouad Laroui pour "Une année chez les Français" (Julliard).

Un programme de résidence d'écrivain sera proposé aux deux lauréats pendant l'année 2011 avec le soutien du ministère de la Culture via le Centre national du livre et la Drac Réunion.

http://www.lepoint.fr/culture/grand-prix-du-roman-metis-a-maryse-conde-pour-en-attendant-la-montee-des-eaux-15-12-2010-1275451_3.php





Le jury, présidé par Mohammed Aïssaoui, prix Renaudot Essai et prix RFO 2010, était composé de six journalistes et professionnels du livre et de six écrivains francophones parmi lesquels Tahar Ben Jelloun, Amin Maalouf, et Patrick Poivre d'Arvor.

Outre les 5000 euros de dotation, Maryse Condé se verra proposer une résidence d'écrivain pour l'année 2011. Tout comme Fouad Laroui, à qui revient la mention spéciale du jury pour <u>Une année chez les Français</u> (Julliard).





15/12/10 17:30

Maryse Condé, Grand prix du roman

+T .T

Imprimer

Envoyer

@ Partager

Traduire

Réagir (1)

métis Le Grand prix du roman métis 2010 a été décerné à Maryse Condé pour son livre «En

attendant la montée des eaux» (JC Lattès). Portrait.



du roman métisse pour «En attendant la montée des eaux», Née en Guadeloupe, Maryse Condé a enseigné à Harvard, en Virginie, à Columbia surtout, Elle vit à New York et à Paris, ((c) Afp)

Maryse Condé a recu hier le Grand prix du roman métis (doté de 5.000 euros) nouveau venu sur la longue liste des prix littéraires francophones. Fondateur du prix et président d'un jury où l'on retrouve entre autres Tahar Ben Jelloun et Patrick Poivre d'Arvor Mohammed Aïssaoui a voulu créer un prix «aui met en lumière les valeurs de diversité d'échanges et

d'humanisme, symboles de l'île de La Réunion.» Début novembre. Didier Jacob avait rencontré cet auteur de 76 ans, qui se plaignait de ne pas être lue alors que sortait «En attendant la montée des eaux», son vingtième livre.

Fu-rieuse. La grande figure des lettres quadeloupéennes, regard de velours et verbe charmeur, contient mal son amertume, dans l'appartement du Marais où elle vit six mois par an

« Pourquoi suis-je à ce point ignorée dans mon propre pays? J'écris pourtant depuis 1976. Un jour, l'ai rencontré une trentaine de libraires. Aucun ne connaissait mon travail. C'est incroyable.»

Son parcours est en effet passionnant à plus d'un titre, 1934, Marvse Condé naît à Pointe-à-Pitre, dernière d'une famille de 10 enfants. Brillants sujets : l'un de ses frères. Auguste, est le premier agrégé de lettres quadeloupéen (promotion Césaire). Marvse s'installe en France à 16 ans. Studieuse, obéissante, rangée, elle découvre alors les écrits du grand manitou de la négritude, et ressent une émotion si forte que sa vie en sera changée pour toujours

«C'est avec Césaire que j'ai découvert qu'on m'avait menti. Qu'on avait oublié, dans mon éducation, quelque chose d'énorme : l'Afrique.»

L'esclayage, sa vie, son oeuvre. Tandis qu'elle dévore ce noir chapitre de l'histoire humaine, Maryse Condé s'accommode de moins en moins des discours officiels. On la renvoie du lycée Fénelon pour insubordination et impertinence. Elle poursuit alors ses études à la fac, et rencontre un acteur guinéen qui lui fait découvrir le continent africain. Elle γ passera douze ans. Mais son mariage, motivé, dit-elle, par d'autres raisons que l'amour, prend l'eau. Surtout, l'Afrique n'est pas cet éden qu'elle croyait, le jardin de roses de la

«Quand je suis arrivée en Guinée, je pensais que tous les Noirs étaient frères. Et voici que je découvrais la dictature, la vraie réalité du pouvoir africain. Je voyais Sékou Touré, magnifique, défiler dans une voiture décapotée sous les applaudissements du peuple et j'apprenais le lendemain l'existence du camp Boiro, les gens exécutés, à commencer par le mari de ma soeur qui était ambassadeur. Tout cela me préoccupait, m'habitait.»

Maryse Condé revient en France, travaille dans les bureaux de « Présence africaine », le fief de

«Il venait tous les samedis. Il était sauvage et timide. Pas causant. Je n'aurais pas osé lui parler de mon oeuvre ni de la sienne. J'aurais eu un peu honte. Quoi lui dire? Je vous admire? C'est bête. On ne parlait de rien »

Maryse Condé, en tout cas, se fait connaître avec des livres comme « Ségou » ou «Desirada». Succès populaires, d'estime aussi. Mais la reconnaissance officielle tarde à venir, «Après «Ségou», le suis restée trois ans au chômage. Jusqu'à ce qu'une université américaine me propose un poste. » Les Etats-Unis, au temps de la première querre du Golfe et de l'encore populaire George Bush, ne font rêver ni Maryse Condé ni son mari. Mais ils partent s'y installer, et découvrent un pays plus accueillant qu'ils ne l'auraient cru. La romancière enseignera plus de dix ans à Columbia University, à New York, Elle y passe encore les hivers. préférant les ciels bleus, éclatants et froids de Manhattan à la grisaille parisienne. Et puis, aux Etats-Unis, elle est au moins reconnue.



«La Guadeloupe est intrinsèquement vieillotte»

«En attendant la montée des eaux», son dernier livre, réveillera-t-il la curiosité des lecteurs français? Savamment orchestrée, ponctuée d'expressions qu'elle a su, entre Guadeloupe, Guinée, France et Etats-Unis, tisser dans un entrelacs linguistique imagé et personnel, cette fresque polyphonique se nourrit des thèmes qui la hantent : misère du tiers-monde (le roman se déroule en partie en Haïti, et Maryse Condé confie que c'est en découvrant la haine des Guadeloupéens pour les nombreux immigrés haïtiens dans l'île qu'elle a eu envie d'écrire le livre), indigence des pouvoirs politiques en Afrique, influence néfaste des nations colonisatrices. On voit que la romancière antillaise, pour ne plus militer comme autrefois aux côtés des indépendantistes, n'a pas enterré la hache de guerre.

Surtout quand elle parle de son désespoir de voir la Guadeloupe demeurer cette île sans avenir qu'elle aimerait voir un jour voler de ses propres ailes :

«La Guadeloupe est intrinsèquement vieillotte. Elle ne produit rien. On vient en Guadeloupe à cause du système français, des allocs, mais il n\v a aucune créativité, rien de novateur, beaucoup de conformisme et une grande peur de l'autre »

Didier Jacob

« En attendant la montée des eaux », par Maryse Condé, Jean-Claude Lattès, 370 p., 19 euros

Source : le Nouvel Observateur du 04 novembre 2010



Le Grand prix du roman métis 2010 a été décerné à Maryse Condé pour son livre "En attendant la montée des eaux" (JC Lattès), ont annoncé mercredi les organisateurs, la ville de Saint-Denis et La Réunion des Livres.

Ce prix, doté de 5.000 euros, récompense un roman de langue française "qui met en lumière les valeurs de diversité, d'échanges et d'humanisme, symboles de l'île de La Réunion", soulignent les organisateurs dans un communiqué. Il vise à stimuler la vie littéraire localement et à renforcer les liens entre les écrivains et éditeurs du monde francophone.

Née en février 1937 à Pointe-à-Pitre (Guadeloupe), Maryse Condé a publié de nombreux romans historiques.



Le jury, présidé par Mohammed Aïssaoui, est composé de six journalistes ou professionnels du livre et de la lecture de La Réunion et de quatre écrivains parmi lesquels Tahar Ben Jelloun et Patrick Poivre d'Arvor.

La mention spéciale est attribuée à Fouad Laroui pour "Une année chez les Français" (Julliard).

Un programme de résidence d'écrivain sera proposé aux deux lauréats pendant l'année 2011 avec le soutien du ministère de la Culture via le Centre national du livre et la Drac Réunion.

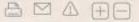


Maryse Condé, grand prix du roman métis 2010

Rendez-vous à la Réunion





















Chroniques et dossiers



Interview avec Judith Forest

Rédigé par Cecile Mazin, le mercredi 15 décembre 2010 à 14h29.

Pour son roman publié chez JC Lattès, Maryse Condé a reçu le Grand prix du roman métis, viennent de dévoiler les organisateurs, en l'occurrence la ville de Saint-Denis de la Réunion et l'association Réunion des livres.

Attribué à un ouvrage en langue française « qui met en lumière les valeurs de diversité, d'échanges et d'humanisme, symboles de l'île de La Réunion », le prix a pour président Mohammed Aïssaoui, récent lauréat du prix RFO.

C'est ainsi En attendant la montée des eaux, paru durant cette rentrée 2010 qui a été récompensé, nous informe la maison Lattès.

Et parmi les jurés, on compte le iournaliste Patrick Poivre d'Arvor et le romancier Tahar Ben Jelloun, L'autre lauréat, Fouad Laroui, avec Une année chez les Français, publié chez Julliard.

Le prix a été remis aujourd'hui à La Réunion et un programme de résidence d'écrivain, en collaboration avec la rue de Valois, à travers le CNL, et la DRAC Réunion, sera offert aux lauréats.

Mme Condé ne pourra assister à la remise du prix, nous informe la maison Lattès, qui a envoyé à sa place son éditrice.

Heureusement, les organisateurs sont assez susceptibles et n'auraient pas vu d'un bon oeil que personne ne soit présent...



Remettre les éditeurs numériques au coeur du débat sur le livre numérique



ICLattics



Maryse Condé reçoit le Grand Prix du Roman Métis 2010

Publié le 15 décembre 2010 par vt



(Photo: Maryse Condé)

En attendant la montée des eaux (JC Lattès) a été récompensé par le jury présidé par Mohammed Aïssaoui. Une mention spéciale a été attribuée à Fouad Laroui pour *Une année chez les Français* (Julliard).

Pour sa première édition, le Grand prix du roman métis 2010 a été remis à Maryse Condé, auteure de En attendant la montée des eaux (3C Lattès). Organisé par la ville de Saint-Denis de La Réunion et La Réunion des Livres, le prix est doté de 5 000 euros et récompense un roman francophone qui "met en lumière les valeurs de diversité, d'échanges et d'humanisme, symboles de l'île de La Réunion".

Maryse Condé est née en 1934 à Pointe-à-Pitre (Guadeloupe) et a déjà reçu, entre autres, le prix Tropiques pour Victoire, les saveurs et les mots (Gallimard), le prix de l'Académie Française pour La vie scélérate (Gallimard) et le prix Marguerite Yourcenar décerné à un écrivain de langue française vivant aux USA pour Le coeur à rire et à pleurer (Robert Laffont).

En attendant la montée des eaux raconte l'histoire de Babakar, médecin guadeloupéen qui vit seul. Le hasard ou la providence lui confie la petite Anaïs, dont la mère, une réfugiée haïtienne, est morte en couches. Babakar recherche à Haïti la famille d'Anaïs, mais ne trouve personne. Cependant, lui et deux de ses amis, exilés, solitaires, à la recherche d'eux-mêmes, qui lui ressemblent, vont trouver à Haïti des réponses à leur quête.

Le Grand prix du roman métis a aussi attribué une mention spéciale à Fouad Laroui pour *Une année chez les Français* (Julliard).

Le jury était présidé par Mohammed Aïssaoui et composé de Stéphane Auguste, Stéphanie Buttard, Marine Dusigne, Philippe Vallée, Marie-Jo Lo-Thong, Sham's et de quatre écrivains, Nathacha Appanah, Isabelle Hoarau, Tahar Ben Jelloun et Patrick Poivre d'Arvor

Un programme de résidence d'écrivain sera proposé aux deux lauréats pendant l'année 2011 avec le soutien du ministère de la Culture via le Centre national du livre et la Drac Réunion.





^LMagazineLittéraire

L'annonce du Grand prix du roman métis

15/12/2010 | Fil des lettres











Le Grand prix du roman métis, doté de 5000 euros, a été remis le 14 décembre à Saint-Denis de la Réunion à Maryse Condé pour En attendant la montée des eaux (JC. Lattès).

La romancière guadeloupéenne y poursuit son exploration des différences de cultures en déroulant l'histoire de Babakar, un médecin hanté par les souvenirs de son enfance africaine, et qui recueille une petite Haïtienne. La mention spéciale est revenue à Fouad Laroui pour Une année chez les français (Julliard), qui figurait, à la rentrée, dans la première sélection du Goncourt. L'écrivain d'origine marocaine imagine, avec humour, l'expérience de Mehdi, un jeune marocain parachuté en France en 1969, qui se heurte à un mode de vie aux antipodes de celui de sa famille. Selon les critères officiels du prix crée à l'initiative de la ville de Saint-Denis et de l'association La réunion des livres, ces deux romans mettent « en lumière les valeurs de diversité, d'échanges et d'humanisme, symboles de l'île de La Réunion », et « vis(ent) à stimuler la vie littéraire localement et à renforcer les liens entre les écrivains et éditeurs du monde francophone ».

Réagir à cet article

Dans la même rubrique 🕼



Editions JC Lattès



Le Grand Prix du Roman Metis 2010 pour Maryse Condé!

Le Grand Prix du Roman Métis récompense un roman de langue française qui met en lumière les valeurs de diversité et d'échanges, symboles de l'île de La Réunion.

C'est un jury prestigieux (Mohammed Aissaoui, Patrick Poivre d'Arvor, Amin Maalouf, Natacha Appanah, Tahar ben Jelloun, entre autres...) qui a choisit de le décerner à Maryse Condé pour "En attendant la montée des eaux", récit fort et d'une grande humanité.



MARYSE CONDÉ REÇOIT LE GRAND PRIX DU ROMAN MÉTIS POUR *EN ATTENDANT LA MONTÉE DES EAUX*

1ère édition du prix littéraire international de la ville de Saint-Denis

décembre 2010 - prix

Le Grand prix du roman métis a été créé en 2010. Il est organisé par la ville de Saint-Denis de La Réunion et "La Réunion des Livres". Le prix récompense un roman de langue française "mettant en lumière les valeurs de diversité, d'échanges et d'humanisme, symboles de l'île, pour stimuler la vie littéraire réunionnaise et renforcer les liens entre les écrivains et éditeurs du monde francophone".

Mention Spéciale de prix Métis à Fouad Laroui pour son livre *Une année chez les Français* (Julliard)



Lundi, 20 Décembre 2010 15:12

Note des utilisateurs: 0000 / 0

Mauvais O O O O Très bien Note

Histoire/société, Interculturel / migrations - 1ère édition du prix littéraire international de la ville de Saint-Denis. Le Grand prix du roman métis a été créé en 2010. Il est organisé par la vill [...]

Lire la suite...



Grand prix du roman métis à Maryse Condé

| France-Antilles Martinique | 16.12.2010

Le Grand prix du roman métis 2010 a été décerné à Maryse Condé pour son livre « En attendant la montée des eaux » (JC Lattès), ont annoncé mercredi les organisateurs, la ville de Saint-Denis et La Réunion des Livres.

Ce prix, doté de 5.000 euros, récompense un roman de langue française « qui met en lumière les valeurs de diversité, d'échanges et d'humanisme, symboles de l'île de La Réunion » , soulignent les organisateurs dans un communiqué. Il vise à stimuler la vie littéraire localement et à renforcer les liens entre les écrivains et éditeurs du monde francophone.

Née en février 1937 à Pointe-à-Pitre en Guadeloupe, Maryse Condé a publié de nombreux romans historiques. Le jury, présidé par Mohammed Aïssaoui, est composé de six journalistes ou professionnels du livre et de la lecture de La Réunion et de quatre écrivains parmi lesquels Tahar Ben Jelloun et Patrick Poivre d'Arvor. La mention spéciale est attribuée à Fouad Laroui pour « Une année chez les Français » (Julliard). Un programme de résidence d'écrivain sera proposé aux deux lauréats pendant l'année 2011 avec le soutien du ministère de la Culture via le Centre national du livre et la Drac Réunion.

- « En attendant la montée des eaux » . Maryse Condé. Éditions JC Lattès. Prix éditeur : 19 euros.